

qui indiquent que le mari et la femme sont à la fenêtre, puis il s'éloigne. Il marche, la rue s'élargit et se retrécit plusieurs fois, par instant elle est grouillante de passants et de voitures puis par instant tout mouvement disparaît, voici que la femme se trouve à côté de lui, il passe son bras autour de sa taille, tout se colore en bleu, puis la femme disparaît, retour au premier état, il marche un instant, puis ses pieds quittent le sol, il monte tout en continuant à marcher, le voici au dessus de la rue grouillante, il monte, il monte, le voici marchant dans les nuages puis soudainement il se retrouve au milieu de la rue devant une auto dont le chauffeur corne, crie, freine, il se ressaisit, regarde les n<sup>os</sup> constate qu'il a dépassé celui de sa maison, revient en arrière entre dans sa maison.

Il entre dans son appartement, tourne, se met à l'aise, s'assied, réfléchit, la femme est debout derrière lui, il se lève, très agité il parcourt la pièce faisant les cent pas dans tous les sens et dans tous les sens au bout de chacune de ses courses la femme se présente, toutes ces visions demeurent ce qui doit arriver à faire que la pièce se trouve à un moment remplie par la femme multipliée qui progressivement prendra la place de tout, des meubles, des murs. Il se dirige vers la table à écrire qui reparait quand il s'assied devant et il se dispose à faire une lettre. Il écrit, puis toutes les femmes disparaissent, un autre lui-même se dégage de lui et vient lui arrêter la main, ils se regardent un instant face à face, le second disparaît, les femmes reviennent, le 1<sup>er</sup> se remet à écrire, les femmes disparaissent, le second se dégage de nouveau. empoigne la lettre, courte lutte entre les deux, le second la déchire et disparaît, le premier se lève passe dans sa chambre, pendant qu'il se dévêt les meubles, tentures, tapisserie et tapis changent de couleur; d'abord gris, puis marron, puis noir, puis vert, il se couche et éteint, toute la chambre est baignée d'une couleur opaline changeante où le rose et le vert dominant, puis la chambre disparaît, sur tout l'écran un jeu de couleurs mouvantes cherchant de plus en plus nettement à se fixer et qui enfin s'équilibrent se construisent et aboutissent à un tableau composé par un peintre dit cubiste, mais tableau dynamique se composant diversement.

*Le calendrier est projeté, il est toujours au 2 mai, il s'effeuille jusqu'au 1 Juin*

Le mari et la femme arrivent en auto devant la maison de l'ami. Le mari descend de voiture et indique qu'il vient chercher l'ami. Il entre. La femme reste seule, songeuse. Une autre elle-même se dégage d'elle, se lève et s'élève un peu vers la fenêtre que la 1<sup>ère</sup> regarde, presque aussitôt la seconde disparaît.

Le mari entre dans l'appartement de l'ami, il lui explique qu'il vient le chercher pour une partie de campagne, l'ami hésite prétextant diverses choses à faire très rapidement la femme multipliée emplit la pièce et le mari disparaît, puis retour au premier état, cela se répétera deux ou trois fois très rapidement, l'ami se montre près de céder, alors comme il parle au mari celui-ci devient la femme, c'est à ce moment là que l'ami accepte, en même temps, la femme devient le mari qui manifeste largement sa joie d'avoir réussi à convaincre l'ami, le que s'habille et ils sortent de l'appartement.